Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 20 (1970)

Heft: 4

Buchbesprechung: Die Basler Arbeiterbewegung im Zeitalter des Ersten Weltkrieges und der Spaltung der Sozialdemokratischen Partei. Ein Beitrag zur Geschichte der schweizerischen Arbeiterbewegung [Markus Bolliger]

Autor: Pavillion, Olivier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

interessierten Leser von Nutzen sein. Die Arbeit des Herausgebers erhöht zweifellos den Wert der Quelle als Ergänzung zur bisherigen Literatur über New Glarus.

Nun ist Dürsts Tagebuch natürlich auch für die Geschichte der schweizerischen Auswanderung im allgemeinen von Interesse, als der wohl einzige Reisebericht, der in einer modernen Edition vorliegt.

Dazu ist aber einschränkend zu bemerken, daß hier nicht der «normale» Verlauf der Reise eines durchschnittlichen Auswanderers geschildert wird. Das Glarner Unternehmen unterscheidet sich schon seiner gesamten Anlage nach von der überwiegenden Auswanderung Einzelner oder nur zur Reise zusammengeschlossener Gruppen. Aber auch zahlreiche Details der Organisation sind eher ungewöhnlich, so etwa die Reise über Holland nach Baltimore, statt über Le Havre nach New York oder New Orleans, oder der Abschluß eines Reisevertrags mit einem Agenten in Mannheim, statt mit einem der Schweizer «Spediteure», die schon seit mehr als 10 Jahren die Beförderung von Auswanderern zu Pauschalpreisen übernahmen.

Unter diesem Aspekt läßt nun auch die Edition einige Wünsche offen, indem sie weitgehend auf Vergleiche mit andern Berichten verzichtet (die englische Parallelversion in der Jubiläumsschrift gibt etwas mehr). Der Leser erfährt kaum, wo der Verfasser alltägliche Zustände oder Vorkommnisse, wo er Sonderfälle schildert, obwohl dies etwa in bezug auf die Dauer der Reise oder auf die Sterblichkeitsziffer auf den Schiffen recht interessant wäre. Ebenso vermißt man gelegentlich Ergänzungen, wo Einzelheiten übergangen werden, etwa bei der Beschreibung des Schiffes und seiner Einrichtung. Von den mehr als 170 Anmerkungen gilt leider nicht ein Dutzend solchen «technischen» Fragen. Wer ein allgemeineres Bild der gebräuchlichen Wege nach Amerika, des technischen und organisatorischen Standes des Transportwesens um 1845 gewinnen möchte, sollte deshalb weiterhin die glücklicherweise zahlreichen und relativ leicht zugänglichen Auswanderungsführer und Handbücher sowie andere Reiseberichte beiziehen.

Die Edition hätte vielleicht mit geringem Mehraufwand dem Nichtspezialisten einen etwas größeren Einblick in die Geschichte des schweizerischen Auswanderungswesens geben können. In der vorliegenden Form ist sie immerhin ein wertvoller und anregender Beitrag zur Geschichte der Glarner Koloniegründung.

Allschwil *Berthold Wessendorf*

MARKUS BOLLIGER, *Die Basler Arbeiterbewegung im Zeitalter des Ersten Weltkrieges und der Spaltung der Sozialdemokratischen Partei. Ein Beitrag zur Geschichte der schweizerischen Arbeiterbewegung.* Basel und Stuttgart, Helbing & Lichtenhahn, 1970. VIII/379 S., Tab. (Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, Bd. 117.)

La thèse de Markus Bolliger répond à l'un des besoins ressentis par tous ceux qu'intéresse l'histoire du mouvement ouvrier en Suisse, le besoin de

disposer de bonnes monographies relatives au développement du courant syndical et du courant politique ouvrier dans les différentes régions de Suisse. S'il existe maintenant, avec l'excellent ouvrage de Gruner, une somme pour le XIX^e siècle, il n'en va pas de même pour le début du XX^e, où font défaut aussi bien les monographies sur un canton ou une région que les ouvrages d'ensemble.

Certes, depuis quelque temps, la littérature sur cette période s'enrichit: les études de Högger sur Naine, de Mattmüller sur Ragaz et de Collart sur le Parti socialiste en 1914–1918, sans parler des récentes études consacrées à la grève de 1918, font bien augurer de l'essor des recherches relatives à cette période. A noter que la clause des cent ans qu'appliquent certaines archives cantonales pour leurs archives de justice et police constitue encore une entrave de taille à ces recherches.

Markus Bolliger nous donne une étude régionale dans l'ensemble excellente, qui est d'ailleurs d'une utilité directe à la connaissance générale de la période, si l'on songe au rôle prééminent que joua le mouvement ouvrier bâlois, au niveau suisse, dans les années qui suivirent la grève de 18. Partant de la guerre et de ses effets sur le mouvement politique et syndical, il montre la montée de l'opposition de gauche sous le double effet de la dégradation des conditions sociales et du dynamisme de la «Freie Jugend». Les luttes de la classe ouvrière bâloise sont décrites avec minutie, des premières actions de masse en 1916–1917 à la grève d'août 1919. La personalité de Friedrich Schneider est évidemment au centre de cette période et Bolliger dégage le programme internationaliste de Schneider, sa volonté de développer l'action de masse pour le pouvoir politique de la classe ouvrière.

La partie la plus intéressante – et aussi la plus neuve, tant il est vrai que la thèse de Egger est tout à fait insuffisante – est celle des années 1918 à 1921, avec la scission du Parti socialiste, la fondation du Parti communiste, puis la dissidence de Schneider avec le Parti communiste indépendant. Mais c'est aussi cette partie qui contient certaines faiblesses, nous semble-t-il: en effet, tout en montrant bien la politique «mécaniste» du PC suisse, malhabile à transcrire dans la réalité helvétique la stratégie de l'Internationale Communiste, Bolliger n'analyse pas d'assez près cette stratégie elle-même et l'idée fondamentale qui la justifie: celle de l'actualité de la révolution, de la crise du capitalisme. Il en vient ainsi à présenter les positions successives de l'Internationale comme des variations inconséquentes, alors qu'elles ont une logique dialectique évidente.

Il en résulte que l'auteur ne répond pas pleinement à son propos liminaire qui était de dégager les *lignes de force* de l'évolution du mouvement ouvrier bâlois: le rôle complexe de Schneider au sein du mouvement syndical et communiste après 1919 ne nous semble pas clairement saisi, par exemple.

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage est une somme de renseignements précis et un exemple de monographie d'histoire locale. Un ouvrage indispensable.

Lausanne *Olivier Pavillon*